

MANIFESTE POUR UNE SANTE PLUS JUSTE ET PLUS EQUITABLE A MARSEILLE

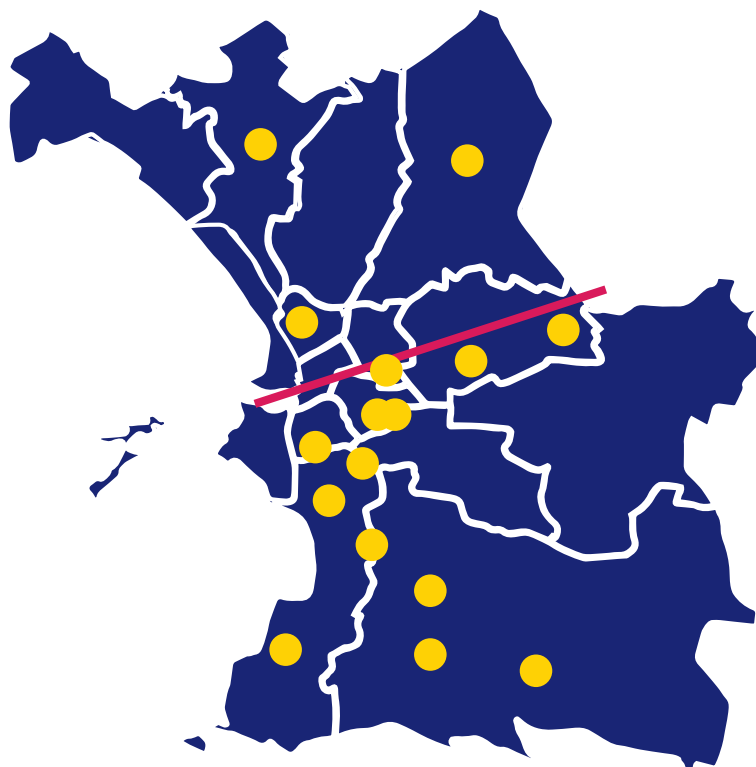
Une fracture nord – sud dommageable pour les habitants les plus précaires

Les quartiers nord de Marseille comptent aujourd'hui parmi les quartiers les plus pauvres de France. Ils regroupent davantage de ménages fragiles, en situation de précarité, d'isolement social, vivant, pour 32 % d'entre eux dans des habitats indignes.

Or la précarité entraîne une surmortalité et une dégradation des indicateurs épidémiologiques. Les habitants de ces quartiers souffrent plus qu'ailleurs de cancers, de maladies cardio-vasculaires, de diabète, d'infections...

En raison de la pauvreté, de difficultés d'accès aux droits, d'un manque de mobilité, **la population des quartiers nord est impactée par un accès difficile au système de santé.** Il est donc essentiel de leur offrir une prise en charge de proximité.

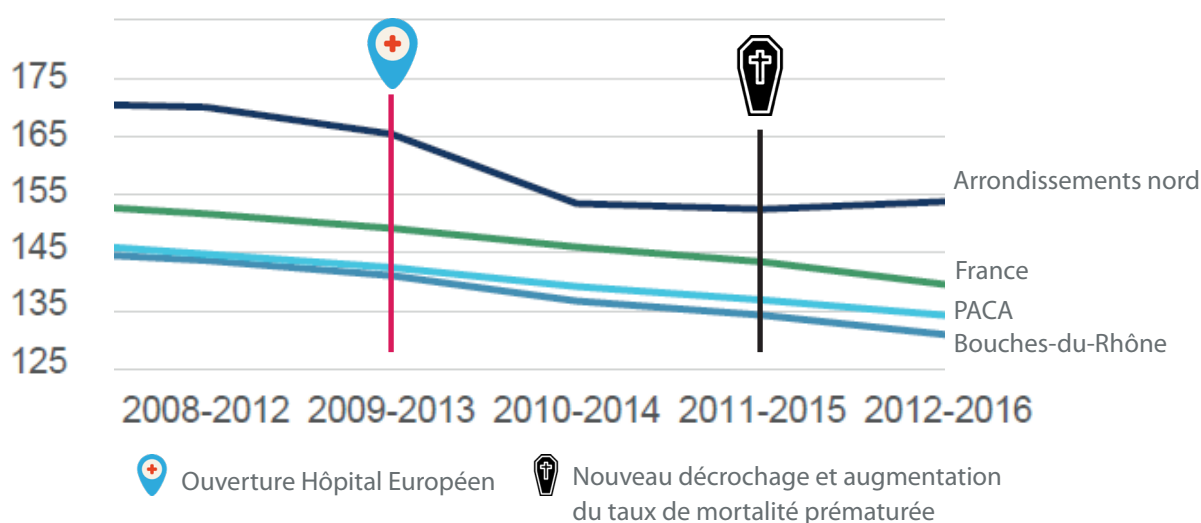
Pourtant, **l'offre de soins demeure très déséquilibrée.** Pour un territoire de près de 600 000 habitants – voire plus si on prend en compte les communes voisines, jusqu'à l'étang de Berre - il n'existe que deux hôpitaux, l'Hôpital Nord et l'Hôpital Européen ; côté sud, ce sont huit hôpitaux qui desservent les 400 000 habitants. **Cette carte illustre bien la répartition inégalitaire de l'offre de soins.**



 Zone de fracture  Etablissements de santé

L'Hôpital Européen, un établissement pivot en attente d'autorisations vitales

L'ouverture, en 2013, de **l'Hôpital Européen** a constitué une réelle avancée, qui a permis de réduire de 7 % la mortalité prématurée dans les quartiers nord et centraux. Cependant, dix ans plus tard, l'établissement n'a plus la possibilité d'apporter les réponses médicales complètes aux besoins de la population. En cause, le retard croissant entre les moyens dont il dispose et les progrès qu'offre la médecine hospitalière. Ceux-ci dépendent d'**autorizations d'activités qui restent majoritairement installées au sud, au-delà de la Canebière**. Ainsi, **il manque un TEP-scan** pour accélérer les diagnostics des cancers, **de la radiothérapie** pour le traitement du cancer, **de l'électrophysiologie** pour le traitement de l'insuffisance cardiaque, **ou encore une Permanence d'Accès aux Soins de Santé (PASS)** pour faciliter l'accès aux soins des populations précaires.



Ces techniques innovantes il y a dix ans sont aujourd'hui **utilisées en routine**. Mais **l'Hôpital Européen est privé**. Les patients de l'Hôpital Européen sont donc dirigés vers d'autres hôpitaux. Alors un grand nombre d'entre eux, réticents à quitter leur quartier, retardent l'engagement dans d'autres démarches de soins complexes. Ce retard est la cause au mieux d'une perte de chance réelle et critique, au pire d'un renoncement aux soins. Il est la marque d'une **inégalité croissante dans l'accès aux soins**.

Les autorisations demandées par l'Hôpital Européen ne visent pas à réaliser du profit ou à apporter du confort aux patients... **elles sont tout simplement vitales**.

Une mobilisation collective pour un système de santé plus équitable

2023 peut et doit être une année charnière, permettant à l'Hôpital Européen de mieux remplir son rôle d'hôpital d'excellence, au chevet d'une population dont les besoins de santé et de prise en charge de proximité sont aujourd'hui bien documentés. L'heure est venue **de conférer à l'Hôpital Européen les moyens nécessaires pour remplir sa mission et garantir plus d'équité dans l'accès à la santé** pour tous les Marseillais et habitants des communes alentour.

Une société démocratique ne peut se concevoir que si elle offre les mêmes chances à tous ses habitants.

Je soutiens l'Hôpital Européen, je signe ici :